

# *LES CABANES DE VIGNE EN EUROPE. ESSAI DE TYPOLOGIE FONCTIONNELLE*

---

*Claude ROYER*

**Claude ROYER**  
*Université de Metz*

**D**ans de nombreux vignobles d'Europe, on trouve au milieu des vignes des petites constructions isolées qui constituent des annexes plus ou moins éloignées de la maison principale à usage d'habitation. Ces bâtiments, de petites dimensions et de construction généralement sommaire, présentent au premier regard de l'observateur une diversité certaine dans la forme, les matériaux, et les techniques de construction, ainsi que dans les dénominations dialectales. Une observation plus attentive et une enquête auprès des utilisateurs font apparaître une diversité fonctionnelle qui coïncide en partie – mais en partie seulement – avec la diversité morphologique. C'est cette double diversité, à la fois architecturale et fonctionnelle, qui sera présentée ici sur la base d'observations directes et de matériaux recueillis dans la littérature ethnographique. Ces données concernent pour une très large part les vignobles de France, et, dans une moindre mesure, ceux de quelques autres pays européens.

1 - ROYER (Claude),  
*L'architecture rurale  
 française. Corpus des  
 genres, des types et  
 des variantes :*  
*Champagne-Ardenne,*  
 à paraître.

## APPROCHE ARCHITECTURALE

Une première observation permet de discerner deux grands types en fonction du caractère plus ou moins archaïque de la construction. Dans chacun de ces types, on peut repérer des sous-types et des variantes en fonction des matériaux et de leur mise en œuvre.

### CABANES

Le premier type, très répandu – en France du moins –, correspond à des constructions élémentaires, de petites dimensions, où peuvent s'abriter, dans un unique volume, quelques personnes. Les matériaux utilisés sont variés et permettent de discriminer quelques sous-types.

#### Cabanes en pierre sèche

Dans un certain nombre de vignobles de France, les cabanes de vigne relèvent d'un mode de construction indiscutablement d'origine méditerranéenne, édifiées généralement sur un plan circulaire « avec des pierres relativement plates, trouvées sur place, non transformées, et empilées sans liant ni mortier, les plus belles [...] réservées à la construction du toit sans charpente, montées en couches circulaires concentriques décroissantes, selon les principes de l'encorbellement et du devers extérieur<sup>1</sup> ». On trouve ce mode de construction non seulement dans des vignobles du sud de la France, mais aussi dans ceux du nord-est : en Mâconnais, en Franche-Comté, dans le département de l'Aube (sud champenois), où les cabanes ainsi construites reçoivent respectivement les termes vernaculaires de « cadoles », « cabordes », « loges ».

Dans certains cas – par exemple dans l'ancien vignoble de Champlitte,

dans le département de la Haute-Saône – la cabane, de plan carré ou rectangulaire, présente des murs en pierre sèche, mais elle est couverte par une charpente élémentaire portant soit des dalles de pierre, soit des tuiles.

#### Cabanes en planches

On rencontre assez fréquemment des cabanes construites en planches, qu'on ne peut rattacher – dans l'état actuel des connaissances – à aucune tradition locale particulière. Les planches qui constituent les murs sont clouées soit verticalement, soit horizontalement sur les quatre poteaux d'angle qui portent une légère charpente couverte de tuiles.

#### Matériaux divers

On rencontre fréquemment des cabanes dont les constructeurs ont utilisé des matériaux locaux et des techniques de mise en œuvre traditionnelles. Il en est ainsi, par exemple, pour une cabane du vignoble des Riceys, dans le département de l'Aube, dont les murs sont en pans de bois remplis par une dalle de pierre dressée verticalement matériaux et techniques utilisés dans certaines parties de maison et dans quelques bâtiments annexes de Champagne du sud. Il en est ainsi, plus généralement, pour les cabanes des vignobles du sud de la France couvertes en tuiles canal. Plus récemment, les matériaux les plus divers ont pu être utilisés : briques, parpaings de ciment pour les murs, tôle ondulée, fibrociment pour la couverture.

### MAISONNETTES

La distinction n'est pas toujours facile à établir entre les cabanes qui viennent d'être décrites – en particulier celles construites en murs maçonnés, charpentées et couvertes en tuiles – et des

constructions comportant un seul volume, que seules des dimensions plus importantes permettent de distinguer des précédentes, de façon plus ou moins subjective, et de classer dans un type « maisonnette ».

Il en va différemment lorsque la cabane devient une véritable petite maison abritant deux pièces correspondant à des fonctions différenciées. Ces pièces peuvent être soit contiguës, sur un même niveau, soit superposées, la pièce du dessus étant accessible soit par un escalier intérieur ou extérieur, soit de plain-pied lorsque le bâtiment est adossé à une pente. Bien que la construction demeure dans ce cas, et ordinairement, de qualité inférieure à celle de l'habitat permanent, elle répond véritablement à un projet architectural. D'ailleurs, à la différence des simples cabanes, cette construction est en général l'œuvre des gens de métier et non de l'utilisateur.

### APPROCHE FONCTIONNELLE

Quelles que soient sa forme et sa dimension, la cabane de vigne correspond dans tous les cas à un bâtiment annexe d'un bâtiment principal dont il est plus ou moins éloigné et où réside le vigneron. Mais, à la différence des bâtiments annexes du même genre rencontrés dans le milieu agricole ou pastoral, la cabane de vigne n'a pas seulement une fonction technique. Ce fait, qui semble spécifique du milieu viticole, permet d'enrichir la classification architecturale proposée ci-dessus.

### ABRI

Sous sa forme la plus élémentaire, la cabane de vigne n'offre que le volume minimum pour permettre à deux ou trois personnes de se protéger d'une averse

ou des moments de forte chaleur, ou encore prendre quelques instants de repos pendant de longues journées de travail. Cette fonction est également assurée par l'arbre qui, souvent, ombre la cabane. Il s'agit en général d'un arbre fruitier, pour joindre – dans une économie de pauvreté – l'utile à l'agréable. Les fleurs et les buissons d'ornement cultivés parfois autour de la cabane viennent ajouter un agrément supplémentaire à ce lieu de repos.

L'abri momentané pour les hommes sert aussi de local pour entreposer quelques outils à mains et éviter ainsi leur transport quotidien. On trouve aussi très souvent, accolé à la cabane, soit un réservoir construit, soit un récipient (tonneau ou cuve désaffectés par exemple), qui recueille les eaux de pluie par un chéneau. Cette réserve d'eau est utilisée par le vigneron pour préparer sur place, sans transport fastidieux, la bouillie bordelaise nécessaire aux traitements contre les maladies cryptogamiques telles que le mildiou et l'oidium.

En Espagne, on trouve des cabanes dont la fonction spécifique est de servir d'abri aux garde-vignes chargés de surveiller le vignoble et de le protéger contre les maraudeurs animaux ou humains. Ces cabanes, « que l'on appelle souvent en Vieille Castille des *chozas* sont encore à l'heure actuelle des refuges très élémentaires [...]. Dans la Tierra de Pinares, certaines huttes sont simplement formées d'un tas de branches de pins appuyées les unes sur les autres<sup>2</sup> ». Cependant, dans les principales zones viticoles de cette région de l'Espagne on trouve des abris plus élaborés, utilisés non seulement par les gardes mais aussi par les vignerons : « La forme de ces refuges, qui prennent souvent le nom de casillas ou de casetas, est extrêmement variée [...]. les plus originales sont en pain de sucre et sont entièrement

2 - HUETZ DE LEMPS (Alain), *Vignobles et vins du nord-ouest de l'Espagne*, Bordeaux, Institut de géographie, 1967, t. 2, p. 633.

- 3 - HUETZ DE LEMPS  
(Alain), *ibid.*
- 4 - VEIGA DE  
OLIVEIRA (Ernesto),  
GALHANO  
(Fernando), PEREIRA  
(Benjamin),  
*Construções primitivas  
em Portugal*, Lisboa,  
Publicações Dom  
Quixote, 2<sup>e</sup> édition,  
1988 (1<sup>re</sup> édition,  
1969), p. 22-32.
- 5 - VINCZE (István),  
« Verfahren und  
Geräte der  
Weinkelerung unter  
besonderer  
Berücksichtigung des  
Weingebietes von  
Nordostungarn », *Acta  
ethnographica  
Academiae  
Scientiarum  
Hungaricae*, t. 10,  
fasc. 3-4, Budapest  
1961.
- 6 - HUMBEL (Xavier),  
*Vieux pressoirs sans  
frontières*, Paris,  
Guénégaud, 1976,  
p. 212.

construites en pierre, parfois en pisé (dans la Tierra de Campos)<sup>3</sup> ».

Au Portugal, les gardes des vignes utilisent dans certaines régions de semblables abris, de plan circulaire, construits en pierre sèche, ou en forme de cône avec des matériaux végétaux<sup>4</sup>.

#### HABITATION TEMPORAIRE À USAGE TECHNIQUE

On retrouve ici, dans les cas les plus simples, les mêmes fonctions que dans le type précédent. Mais le local – qu'il comporte une pièce unique ou deux pièces, soit accolées, soit superposées – est aménagé de façon à ce qu'une ou plusieurs personnes puissent y loger temporairement pendant quelques jours, lors des travaux de quelque durée comme la taille ou les labours. L'habitat reste sommaire : un foyer (simple poêle le plus souvent), une table, un banc, un lit ou une paillasse.

Ce type se rencontre surtout quand les vignes sont très éloignée de l'habitation principale, au point de rendre impossible ou déraisonnable l'aller-retour quotidien entre la vigne et la maison. C'est le cas en particulier sur les bordures des régions montagneuses, lorsque les vignes sont exploitées par des éleveurs qui assurent ainsi, dans une économie polyculturelle de tendance autarcique, la totalité ou la majeure partie de leurs besoins alimentaires. C'est le cas en France, autour de Lyon, dans les vignobles du Forez, du Bugey, de Savoie, où ces maisonnettes portent les noms respectifs de « loge », de « grangeon » et de « sarto ».

Parfois, la maisonnette ne sert pas seulement d'habitat temporaire ; elle a aussi une fonction proprement viticole en abritant, dans la seconde pièce, le matériel vinaire destiné à effectuer dès la vendange les premières opérations de

vinification. Dans certains vignobles producteurs de vins blancs, en Allemagne, en Europe centrale, au Portugal (vallée du Douro), la petite maison au milieu des vignes abrite le pressoir, plus ou moins imposant, qui parfois donne son nom au bâtiment. Ainsi, les vigneron de Hongrie parlent-ils de « présház » (emprunté apparemment à l'allemand « presshaus »), alors que ceux de Suisse romande utilisent le terme unique de pressoir pour désigner à la fois le bâtiment et la machine à presser qu'il contient. En ce qui concerne la Hongrie, István Vincze a mis en lumière la relation entre ce type de bâtiment et les techniques de vendange et de manipulation du raisin<sup>5</sup>.

En Allemagne, on peut encore admirer à Ravensbourg, près du lac de Constance, un énorme pressoir à levier conservé à sa place d'origine, et sous son abri, dans le vignoble. Il semble par ailleurs que dans ce pays l'abri du pressoir et celui des hommes aient été assez souvent dissociés : « on ne négligeait pas de construire alors tout auprès [du pressoir] ce que l'on appelait une *Wärmehäuschen*, c'est-à-dire une maisonnette de chaleur, où les gens de la cuverie pouvaient venir se réchauffer et manger<sup>6</sup> ».

#### HABITATION TEMPORAIRE À USAGE SOCIAL

Parfois, dans les maisonnettes du type précédent, la partie habitation est utilisée, en dehors des périodes de travaux, pour des réunions entre amis – entre hommes –, loin des regards inquisiteurs et des oreilles indiscretes de la communauté villageoise. C'était le cas naguère encore dans les *grangeons* du Bugey, déjà évoqués, lorsque les vignerons s'y réunissaient, parfois pendant plusieurs jours, pour fêter saint Vincent,

leur protecteur, avec force agapes et chansons.

Mais on trouve aussi des maisonnettes dont l'unique fonction est de réunir les amis ou la famille. En Belgique, sur les côteaux de la Meuse, « de minuscules constructions édifiées au milieu des vignes servaient à la dégustation du vin entre amis et portaient le nom évocateur de « vide-bouteilles<sup>7</sup> ». Souvent ces maisonnettes constituent de véritables « maisons de week-end » ou « maisons de campagne » avant la lettre. On les rencontre le plus souvent, dès le XVI<sup>e</sup> siècle, dans les vignobles périurbains travaillés par des salariés et appartenant à des propriétaires bourgeois qui trouvent ainsi le moyen de surveiller de façon suivie le travail de leurs ouvriers vignerons, tout en imitant le comportement de certains membres des classes dirigeantes.

Il va de soi que le logement est ici plus soigné que dans le type précédent. Ainsi les « lubites » du vignoble de Touraine sont-elles « munies de plusieurs portes et fenêtres, comportant une, parfois deux pièces (salle commune et écurie), et un petit grenier. La construction est souvent soignée, ainsi que l'aménagement intérieur. Dans la pièce unique de l'une de ces « lubites » on trouve une cheminée, modèle réduit de celles des grandes demeures tourangelles : piedroits moulurés, agrémentés de deux consoles soutenant le linteau<sup>8</sup> ».

Ce type de « cabane » de vigne semble exister un peu partout. On les trouvait par exemple autrefois en Hongrie, sur les bords du lac Balaton, pour l'usage des propriétaires nobles ou bourgeois de Budapest. De même en Suisse, sur les bords du lac Léman, où la capite, qui peut contenir deux pièces superposées, se trouve « tantôt au bord du chemin qui dessert la vigne — elle a, dans ce cas-là, un but essentiellement utilitaire —,

tantôt dans une position dominante, elle joint alors l'agréable à l'utile et constitue en somme une sorte de pied-à-terre où l'on reçoit ses amis le dimanche<sup>9</sup> ». Il n'est pas sans intérêt de noter que dans ce cas, le local de service est au rez-de-chaussée et la chambre à l'étage, sur le modèle de la maison vigneronne du type « en hauteur à cellier voûté » qui trouve en partie son origine dans le logis seigneurial du XV<sup>e</sup> siècle<sup>10</sup>.

## ÉVOLUTION

Les « cabanes » de vigne semblent aussi anciennes que la viticulture elle-même. La présence ou la fréquence de tel ou tel type dans tel ou tel vignoble est liée à l'histoire du peuplement et à celle de la production vitivinicole. On a évoqué plus haut les relations entre ce genre de bâtiment et une organisation des terroirs et de l'économie agraire qui dépasse parfois largement le cadre de la communauté villageoise. On a vu comment les grangeons du Bugey ou les sartos de Savoie étaient utilisés par les montagnards propriétaires de vigne, et comment cette utilisation déterminait le volume, l'organisation, et le caractère plurifonctionnel du bâtiment. Non loin de là, dans le vignoble du Jura, les montagnards n'ont pas eu accès à la propriété viticole, et ils se procuraient du vin en se faisant payer en nature leur participation aux vendanges. Aussi n'est-il pas étonnant de ne rencontrer dans ce vignoble que des abris élémentaires pour les vignerons des villages proches.

Dans les Cévennes, on trouve un autre exemple de la relation entre la cabane de vigne et l'organisation du terroir. Dans les villages cévenols, la double activité, à la fois artisanale et agricole, des habitants provoque une répartition foncière particulière des territoires bien

7 - ROYER (Claude), *Les vigneronnes. Usages et mentalités des pays de vignobles*, Paris, Berger-Levrault, 1980, p. 121.

8 - ROYER (Claude), *ibid.*

9 - BIERMANN (Charles), *La maison paysanne vaudoise*, Lausanne, Librairie de l'Université, 1946, p. 182.

10 - PARAIN (Charles), « La maison vigneronne », *Arts et Traditions populaires*, 3<sup>e</sup> année, oct.-déc. 1955.

11 - *Les Cévennes, de la montagne à l'homme*, Toulouse, Privat, 1979, p. 210.

12 - *Guide du Musée suisse de l'habitat rural*, Ballenberg, Brienz, 1985, p. 66-69.

exposés attenant au village : « Les parcelles sont très petites et très nombreuses : chaque famille du bourg a la sienne, complantée d'oliviers et de vignes [...]. Une petite construction, le mazet, généralement disposée dans un des angles de la parcelle, permet au propriétaire de préparer son vin<sup>11</sup> ».

Si l'ancienneté des cabanes de vigne semble assurée, il demeure difficile souvent de dater les exemplaires concrets. L'étude archéologique et ethnographique des cabanes en pierre sèche ne permet pas de datation précise : certaines ont probablement plusieurs siècles, d'autres ont été construites au début du XX<sup>e</sup> siècle. Seule une étude historique minutieuse de l'iconographie et des textes permettrait de situer dans le temps l'émergence des types et des variantes. Cependant, certains faits d'évolution sont connus. Un peu partout, par exemple, on constate que certaines « cabanes », qui à l'origine servaient d'habitation temporaire à usage technique ou social, sont devenues des habitats permanents, soit viticoles, soit polyvalents comme cette ferme du canton de Genève dont l'origine est un pressoir construit en 1762, transformée et agrandie à plusieurs reprises avant d'être acquise par le musée de Plein Air de Ballenberg où on peut l'admirer aujourd'hui<sup>12</sup>.

On peut noter par ailleurs qu'aujourd'hui, malgré le développement de la mécanisation dans le secteur viticole depuis quelques dizaines d'années, les cabanes demeurent et ont conservé leurs fonctions, du moins dans les vignobles où domine la petite propriété. Certaines ont été construites récemment, d'autres (dans le Jura par exemple) font partie des projets de vigneron qui veulent ajouter aux fonctions traditionnelles celle de caveau de dégustation.

## CONCLUSION

Le présent essai de typologie des cabanes de vigne ne constitue, à l'évidence, qu'une esquisse. Des champs géographiques aussi importants pour l'histoire de la viticulture que l'Italie, la Grèce, l'Europe orientale, ont été totalement ignorés, ou à peine évoqués, par manque de données. Les relations entre, d'une part la morphologie et la fonction des cabanes et, d'autre part des phénomènes plus vastes d'ordre architectural, technique, économique, social et culturel, ont été seulement mentionnées.

Cet essai ne constitue donc, en tout état de cause, qu'un point de départ qui appelle non seulement des rectifications inévitables, mais aussi, et plus encore, un élargissement et un approfondissement de l'analyse.